L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 6 MAI 1886.

COMPTE ARRIÉRÉ.

On ne fait pas toujours ce que l'on veut, n'en déplaise au vieux dicton: "vouloir c'est pouvoir;" un de ces mots tout faits que se transmettent et répètent mécaniquement les masses naïves, ces moutons de Panurge, qui resteront ainsi jusqu'à la consommation des siècles.

Le fait est que le présent article aurait dû être écrit depuis mardi, et c'est seulement aujourd'hui, jeudi, que je le livre à la publicité. Quarante-huit heures de retard en matière de journalisme, c'est tout un siècle. J'y ai regret assurément, mais il n'a point dépendu de moi qu'il en fût autrement. Divers incidents sont venus croiser mon excellente intention; des soins pressants se sont imposés à moi, et je n'ai pas trouvé un moment pour parler de la soirée musicale offerte à Mme Rosa Labarre, samedi dernier, au pensionnat des demoiselles Moïse.

Si parfait que vous puissiez être, lecteur, et ce n'est pas moi qui vous contesterai cette perfection, vous avez dû, vous devez connaître parfois ces instants, où de fatigue en fatigue, on se sent comme un commencement de parésie morale. Les idées aussi semblent se mettre en grève ; il n'est pas toujours aisé de les faire fonctionner, obéir à nouveau. Les nerfs sont secoués, l'on n'est plus soi-même. La feuille de papier blanche paraît vous narguer ; la plume se dérobe sous vos doigts, elle est rétive ; forcément il faut la remiser.

Je me suis donc trouvé dans cette situation ; une fort pénible occupation est venue s'ajouter au labeur accoutumé; et l'ennui, la lassitude aidant, j'ai ajourné l'heure de vous entretenir d'une soirée très aimable, dont le souvenir restera souriant pour les exécutants et pour l'auditoire.

C'est celui que j'en ai gardé. J'ai passé à l'Institut Locquet-Leroy deux heures excellentes, agréables d'un bout à l'autre, malgré le petit incident que voici : La foule était telle que, tard venu, j'ai dû me contenter d'une chaise dans le vestibule longeant les salons. Or, je m'étais placé précisément au-dessous d'une diablesse de lanterne vénitienne, émue, je ne sais pourquoi, mais émue à ce point que sa bougie en pleurait à chaudes larmes, et que celles-ci étoilaient de blanc mon feutre, sans que j'y prisse garde. Et par parenthèse, au moment où je m'apercevais de cette désolation de la bougie, et prévenais contre elle l'un de mes amis, celui-ci, relevant imprudemment la tête, recevait à la pointe du nez l'une de ces larmes chaudes, bien senties. Je n'ai pas besoin de dire qu'après ce dernier accident, la pleureuse bougie, trop communicative, trop expansive, a été enlevée.

Donc, monde grand et grand monde à ce concert, dont l'intérêt était partout, grâce à la bénéficiaire, grâce aux chanteurs qui lui avaient si cordialement offert leur concours, grâce aux Elèves de Mme James Nott et à la présence de celle-ci, qui tout à la fois s'affirmait là comme professeur, comme chanteuse.

Il n'était donc pas surprenant que la foule se pressât de la sorte dans les salons, dans les couloirs, et jusque sur le balcon de l'Institution.

Si celle-ci a son aspect austère, alors que les études s'y poursuivent, je vous assure qu'à cette occasion elle était toute joyeuse, toute pimpante. La soirée était donnée sans faste, sans aucune prétention, mais il était très évident que tout le monde y trouvait les heures bien courtes ; tant et tant, qu'on a multiplié autant que possible les bis, afin d'allonger en cela le programme.

Ce n'est pas moi qui me plaindrai de cette bienveillante et flatteuse exigence. Je m'en dirais même le complice, presque l'agent provocateur, si je ne savais pas que l'idée en serait venue instinctivement. Ne conseillais-je pas, en effet, dans un article récent, de ne pas reculer devant les *encore*; n'écrivais-je point qu'ils ne seraient pas refusés, et seraient même donnés très cordialement. Le fait est qu'à un moment ils se sont tellement multipliés, que Mme James Nott, afin d'y mettre fin, a dû faire de la tactique, s'entourer au plus vite de dame Marguerite et de Gaveston, et attaquer, en pleines acclamations, le trio de *La Dame Blanche : C'est la cloche de la tourelle*. Sans ce mouvement tournant, minuit nous aurait trouvés là. Jolie aubaine pour les auditeurs, sans doute; mais qu'auraient dit les chanteuses, pour lesquelles on n'a encore trouvé aucune méthode les blindant !

Je vous disais récemment qu'un des traits distinctifs de Mme Rosa Labarre est la modestie ; cela est absolument exact. C'est vraiment à penser parfois qu'elle a la nostalgie de l'ombre, du silence. A sa façon de se présenter samedi devant ce public, accouru pour lui offrir avant tout un témoignage d'estime et de sympathie, elle paraissait se poser en personnalité absolument secondaire, en comparse. Jamais un étranger ne se fût imaginé qu'elle *était* la bénéficiaire de la soirée.

Et ne vous figurez point que ce soit là une attitude voulue, cherchée ; vous vous tromperiez du tout au tout. La chose est absolument naturelle, spontanée chez elle. Son plaisir se double de cet effacement.

Effacement que d'ailleurs le public n'a point accepté. Il le lui a prouvé par l'accueil qu'il lui a fait au moment où elle se présentait sur l'estrade; il le lui a témoigné plus encore à la conclusion du *Pressoir*, de Faure, le seul solo qu'elle ait chanté. Après cette jolie composition, fort joliment dite, elle n'a reparu que dans des morceaux d'ensemble : le quatuor de *Rigoletto*; le trio de *La Dame Blanche*.

Je n'avais entendu Mme Labarre qu'une seule fois; il y a déjà long temps de cela—et de cette audition unique une agréable impression m'était restée.

La soirée de samedi n'a pas donné tort à cette impression là ; tout au contraire.

J'ai retrouvé une voix de mezzo-soprano étendue, timbrée, ayant chaleur et mordant. J'ai retrouvé également une chanteuse qui sent ce qu'elle dit, qui dit ce qu'elle sent.

Le Pressoir est une composition originale, alerte, très en dehors, vivante, d'un coloris vif, mouvementée, qu'il faudrait presque jouer en la chantant.

Mme Labarre, aidée de ses qualités vocales natives, y a mis animation, accent, énergie. Facile est de comprendre qu'elle sait, et que l'effet, par elle produit, sera mieux marqué encore, quand elle aura paru plus fréquemment devant le public : quand, pleinement maîtresse d'elle-même, plus confiante en sa valeur, moins troublée par l'émotion—car il en faut toujours dans toute exécution musicale, et tant pis pour qui ne le comprend point !—elle se livrera plus complètement.

Mme Labarre se consacre à l'enseignement ; les éloges que font d'elle les jeunes filles qui lui ont été confiées, sont un précédent qui lui assure, dans un avenir prochain, une sérieuse clientèle; celle que je lui désire en toute sincérité.

Avant d'aller plus loin, je m'arrête à Mlle Odessa Mercier, pianiste. Elle et Mlle Marie Wannack, violoniste, avaient tenu à appuyer de leur talent la bénéficiaire ; elles n'ont pas peu contribué à la réussite de la fête.

Mlle Odessa Mercier est encore l'une de ces jeunes louisianaises qui, en présence d'une situation subitement changée ; en face d'une presque gêne, succédant, du jour au lendemain, à l'aisance, ont su accepter résolument leur position et se sont mises aussitôt au travail, à la lutte.

Elle aussi est un démenti vivant, éloquent, à ces farceurs qui, venus d'hier sur notre sol, et fort dépités d'y trouver à chaque pas des individualités immensément au-dessus des leurs, et cela dans toutes les lignes, se permettent de porter des jugements aussi ineptes qu'impertinents sur les choses et les individus dont ils n'ont pas la connaissance la plus élémentaire, dont ils ne comprennent même pas la langue. Ce sont ces piètres et monotones hâbleurs, surtout ceux que jamais nous n'admettons au foyer de la famille, ce sont encore eux qui vous diront que la Créole est dénuée d'énergie ; qu'elle est atteinte d'une indolence chronique envahissante, incurable ; qu'elle se privera de tout, plutôt que de renoncer à cette indolence ; qu'elle laisse le hamac pour le lit, le lit pour le hamac ; insouciante du ménage, en dédaignant les soins, ne se préoccupent jamais du lendemain ; sachant envisager la misère, peut-être, mais la combattre, non pas.

Et tous ces sots bavardages débités devant nous, Dieu bon ! devant nous qui avons vu les héroïsmes des femmes durant notre guerre de géants ; et qui chaque fois que nous pensons à cette dépense surhumaine de noblesse et de vaillance, sentons les larmes nous monter aux yeux, l'admiration nous gagner, et saluons instinctivement ces glorieux et émouvants souvenirs !

Indolente et sans force de résistance la Créole !

C'est cependant là une vieille guitare usée; elle a fait son temps. Mais que voulez-vous ? il est, il sera toujours des bélitres ; cela est fatal. Ils se glissent dans toute communauté, comme les punaises dans un bois de lit. Sans ressources par eux-mêmes, ils sont trop heureux de ramasser les idées que les esprits sensés ont jetées au panier.

En voilà des lumières, des lumignons plutôt dont nous nous passons avec enthousiasme. Allumettes mouillées, ne flambant jamais.

Mlle Odessa Mercier qui, elle aussi, a ce trait distinctif de la Créole, de la Louisianaise: la fortitude devant le malheur, l'énergie dans la résistance, Mlle Mercier est actuellement l'un des professeurs recherchés de la Nouvelle-Orléans. Son jeu de l'autre soir a prouvé à nouveau que cette recherche fait bonne route. Il y a chez elle de l'école, un jeu pur, classique, et de la grâce aussi, quand, par exemple, elle attaque *La Danse Cubaine*, de Gottschalk. En elle aussi il me paraît que la réserve est un peu exagérée ; elle a le droit d'oser, car elle sait. Qu'elle ose donc davantage, et son jeu, déjà bien souvent applaudi, empruntera des effets nouveaux à cette résolution.

Mlle Marie Wannack, à laquelle on ne s'adresse jamais en vain ; quand il s'agit d'un acte d'obligeance, d'un service absolument désintéressé, était sur le programme de ce soir-là, et jamais, en vérité, elle n'a mieux réussi le délicieux morceau qu'elle avait choisi : *La Légende* de Wieniawski. Toute cette composition est d'une ravissante couleur ; mais les seules mesures qui l'ouvrent, auraient justifié son immense succès. Vous vous les rappelez, n'est-ce pas ?

Quelle spontanéité mélodique ! Comme le motif se fait aussitôt rêveur, langoureux ; et quelle distinction, quelle fraîcheur, quelle séduction dans cette pensée !

Mlle Wannack comprend à merveille cette large et pénétrante mélodie, que vous avez entendu exécuter à l'Opéra, par Wieniawski lui-même ; alors que celui qui écrit ces lignes avait eu la bonne fortune d'engager le grand violoniste en même temps que l'illustre pianiste Rubinstein.

La jeune virtuose a interprété avec pureté, avec un sentiment réel, une expression touchante, la pensée du maître. Elle en a été payée par des applaudissements souvent répétés ; et ce n'est pas moi qui voudrais mettre une sourdine à ces bravos, bien mérités par cette jeune fille, que distinguent également le talent et le cœur, et dont j'aime à noter les succès.

Quand j'aurai nommé MM. Météyé, Kernion, Toledano et Lavillebeuvre, qui s'étaient courtoisement mis à la disposition de la bénéficiaire, j'aurai cité toutes celles, tous ceux qui ont paru dans ce Concert, sauf Mme James Nott et ses Elèves, auxquelles j'arriverai tout à l'heure. Seulement je n'aurais pas rempli tout mon devoir, si je me bornais à nommer ces quatre messieurs. Ce soir-là, il s'agissait surtout, personne ne me contredira, de faire fête à des dames, à des jeunes filles. Cependant, au cours de cette soirée, féminine avant tout, ces messieurs ont eu leur bonne part de succès.

Dans le duo du *Crucifix*, dans le quatuor de *Rigoletto*, dans le trio de *La Dame Blanche*, ils ont figuré tour à tour, et chacun d'eux a le droit de dire qu'il a largement contribué à l'effet excellent produit sur ce public, où les juges compétents ne manquaient point.

M Météyé, lui, a une longue habitude de ces flatteuses manifestations, et cette habitude-là MM. Lavillebeuvre, Toledano et Kernion sont en train de la prendre. Qu'ils la gardent.

Mme James Nott est professeur de chant au Locquet-Leroy Institute ; par conséquent un vif intérêt appelait là bien des parents, bien des amis, pour entendre trois de ses Elèves : Mme Yuille ; Miles M. Warner et Lila Moore.

Toutes trois ont compris qu'elles avaient une responsabilité, celle de faire ressortir une fois de plus la valeur de leur maîtresse de chant ; elles se sont montrées à la hauteur de cette responsabilité.

Ma prose sonnera bien creux après les bravos et les fleurs qui les accueillaient samedi ; néanmoins, je leur dois d'être au moins un écho en cela : d'écrire qu'elles ont déjà mis à profit les conseils de celle qu'elles ont choisie pour guide. Il y a eu, l'autre soir, de fort jolies choses dans leur exécution ; j'y ai trouvé des qualités de cœur et d'esprit, rehaussées par de jolies voix. Les rappels qui les ont saluées, étaient assurément bien à leur place.

Dans ce compte-rendu fort incomplet, j'en conviens, je cite en dernier lieu Mme James Nott ; et je connais trop la délicatesse de sa nature pour n'être pas certain qu'elle m'en remerciera.

En effet, quand il s'agit de telles soirées, alors que ses Elèves sont produites devant un public, c'est surtout la mise en lumière de celles-ci qu'elle ambitionne. Si elle se décide alors à chanter, c'est que des insistances bienveillantes lui ont rendu le refus impossible.

Que vous dirai-je d'elle ? Pour me servir d'un terme, tout de modernité, j'écris que Mme James Nott est une récidiviste de succès ; jamais elle n'en obtint de plus légitime, de plus brillant que celui dont je fais ici la constatation.

En dépit de l'inquiétude qu'elle m'avait témoignée, elle était en voix ; et ce qui vaut mieux encore, elle était en verve. Et d'un bout à l'autre de la soirée, en effet, son chant a surtout été verveux. Il avait cet entrain, ce brio qui attachent et mettent en pleine communication l'artiste et ceux qui l'écoutent.

Je parlais plus haut de la nécessité pour une chanteuse de se livrer complètement ; Mme Nott possède ce don à un degré fort élevé.

Elle n'a pas le mauvais goût de trop appuyer sur les effets ; mais un fait ressort invariablement chaque fois qu'on l'entend, c'est qu'elle se pénètre profondément du sens de la composition ; c'est qu'elle s'y absorbe, qu'elle la vit pour ainsi parler.

Je ne sais si tous seront de mon avis, quand j'estime que c'est là, non pas une qualité maîtresse chez la chanteuse, mais la qualité maîtresse. Je la place fort au-dessus de toutes les virtuosités, de tous les émerveillements d'une grande et belle voix. La musique a pour premier devoir de charmer, de toucher ; soit qu'elle procède par le sentiment, soit qu'elle procède par l'esprit.

Mme Nott détaille avec beaucoup d'art; selon le sens du morceau, elle se montrera fine ou émouvante ; grâce et sensibilité seront toujours à leur place ; elle cherche et trouve avec tact les intentions et de la poésie et de la musique. De ce tout indivisible elle soigne les moindres parties ; ce qui faisait dire d'elle, l'autre soir, par l'une de mes voisines : *"She acts so well."* En deux mots, c'est un talent, c'est une nature.

—Je ne laisserai point ce sujet sans rappeler que le piano était tenu par Mlle M. Pitot, et qu'elle s'est acquittée avec habileté de cette tâche longue et toujours délicate.

—Hier soir avait lieu le Concert de Mlle Amélie Buck ; une autre soirée fort attachante ; très jolie carte de présentation de la jeune bénéficiaire au public de sa ville natale.

Dans un prochain numéro, dimanche probablement, je parlerai de cette soirée, réussie en tous points, où je retrouvais, entr'autres, autour de Mlle Buck, plusieurs de celles dont je viens de m'occuper.

—A ce soir le Concert instumental des Elèves de M. W. H. Rolling. Concert auquel j'assisterai avec un intérêt d'autant plus vif qu'il en est quelques unes que je suis depuis plusieurs années, et dont je serai heureux de noter les progrès.

Cette soirée qui se donne au Grunewald Opera-House, commencera à huit heures.

L. PLACIDE CANONGE.

—Nous avons reçu de notre confrère et ami, M. James Burns, un petit *pamphlet*, comme on dit en anglais, qu'il vient de publier, et où il se laisse aller à tout un saint emportement contre un traducteur qui, à son sens, a défiguré l'une des plus jolies Odes d'Horace: *Ad Pyrrham.*

Quis multa gracilis te puer in rosa
Perfusus liquidis urget odoribus
Grato, Pyrrha, sub antro !

Celui dont Mécène disait à Auguste. *Horatii Flacci ut mei esto memor"* "Souviens-toi d'Horace comme de moi", n'a peut-être rien écrit de plus gracieux, et nous nous expliquons l'ardeur avec laquelle le Dr Burns défend l'un de ses poètes favoris.

Nous ne voulons prendre aucune part à ce débat ; nous ne voulons point nous prononcer sur la valeur du travail que signe l'un des collaborateurs du *Journal of Education*. Nous nous contentons d'écrire que nous retrouvons dans les quatre pages qui sont sous nos yeux l'entrain, l'esprit satirique et le savoir de notre vieil ami et confrère, le Dr James Burns.

Washington Artillery.

Le "Battalion Washington Artillery" fait en ce moment la toilette à son Arsenal ; toilette charmante, vous le reconnaîtrez, si vous êtes des privilégiés qui assisteront à la fête de demain.

Cette fête qui n'aura rien à envier à ses aînées, le Bataillon l'offre aux petits comme aux grands. En effet il y aura non seulement Promenade-Concert, avec orchestre excellent, par parenthèse—mais aussi Bal d'enfants.

Du reste chaque année ceux-ci sont gâtés par le Washington Artillery.

Les portes de l'Arsenal s'ouvriront à sept heures.

Cette fête est complimentaire, bien entendu. La carte d'invitation qui nous est adressée, porte ce numéro : 2718. Cela vous donne une idée du monde qui sera là demain.

—Le numéro de mai du *Journal of Education* contient des articles sur l'enseignement ; sur le Gymnase Royal de Leipsic, un Externat très remarquable, semble-t-il ; sur le mouvement de la population allemande à la Nouvelle-Orléans ; un discours du Dr S. E. Chaillé; une traduction de la pièce bien connue de Marie Stuart : *Adieu, charmant pays de France!* des notes éditoriales : des articles biographiques etc., etc.

—*On en meurt*, tel est le titre d'un nouveau roman de Marie Colombier, que vient de publier la maison C. Marpon et E. Flammarion, et que nous recevons de Paris. Un critique parle ainsi de ce livre : "Bien parisien et cruellement vécu le drame de cette passion qui tue. La fantaisie n'imagine pas ces détails d'analyse de vie intense, qui ont soulevé tant de bruit autour des portraits déjà tracés par l'auteur, et qui font de *On en meurt* une poignante histoire d'amour contemporain.

MUSÉE-THÉATRE.—Voir le programme nouveau du Musée-Théâtre : L'attention est avant tout appelée sur l'incomparable phénomène ; Geo. Lippert, l'homme à trois jambes.

THÉATRE FARANTA.—Aujourd'hui à la matinée et le soir, grandes représentations par la troupe Denier, qui joue la pantomime *Humpty Dumpty*. Décors, costumes, accessoires ont été établis avec le plus grand soin. Spectacle des plus attrayants.

La plupart des journaux de Paris ont publié la pétition que le comité de défense religieuse de la capitale fait signer par ses adhérents et par ses amis. Dans une longue lettre, que publie l'*Univers*, ce comité explique le but qu'il poursuit, les raisons qui l'ont fait agir et rappelle que " le droit de pétition est garanti par la Constitution et par la loi." Le comité rappelle, en outre, que le maire ne saurait, en aucun cas, refuser la légalisation des signatures. Ce mémoire consultatif est signé par tous les membres du comité de défense religieuse, à savoir :

MM. Chesnelong, président; Keller, vice-président ; baron de Mackau, de Ravignan, Kolb-Bernard ; vice-amiral Gicquel des Touches, Benoist d'Azy, vicomte de Belizal, O. Depeyre, comte Lanjuinais.

On écrit, de Rome, à l'*Univers* de Paris, que les négociations entre le Saint-Siège et la Chine se sont terminées et le Vatican a décidé d'envoyer un représentant officiel auprès de la cour de Pékin. L'envoyé du Saint-Siège portera probablement le titre de délégué apostolique ; mais, à cause de l'importance de la charge, il aura le rang et les privilèges d'un nonce de première classe et la délégation de Pékin sera considérée comme un poste cardinalice, à l'égal des nonciatures de Paris, de Vienne, de Madrid et de Lisbonne. On croit que M. Agliardi, le délégué apostolique des Indes, qui vient de retourner en Italie pour y rétablir sa santé, sera l'envoyé du pape à Pékin.

D'après le travail fait à la légion d'honneur, il reste encore à ce jour un effectif, dans toute la France, de 750 anciens braves militaires de l'ancienne république et du premier empire, dotés de leur pension viagère de 150 francs, qui leur a été accordée par la loi du 5 mai 1869.

On a constaté que ce vénérable bataillon perdait 185 membres en moyenne chaque année.

Liste des passagers arrivés à New-York par "La Normandie."

M. le général Barrundia, Mlle N. Barrundia, Mlle A. Barrundia, Mme A. Bonnecaze, Mlle Bonnecaze, Mlle Bryant et femme de chambre, Mme B. F. Brekman, M. Bertrand, M. Bouard, Mlle A. Buskieska, M. Chapal, M. R. Garcia, M. H. Casanova, M. Caine, Mme Caine, M. Cheronnet-Champollion, Mme Cheronnet-Champollion, enfant et femme de chambre, M. H. Correja, Mlle Correja et domestique, M. Campero, Mme Campero, M. de Coppet, Mme de Coppet, enfant et femme de chambre, M. Gbavo, M. Cornibert, Mme Cornibert, Mlle S. Cornibert, M. D. Cella, Mme M. Cella, Mlle R. Cella, Mlle L. Cella, Mme J. Cardara et enfant, M. F. W. Dawson, M. Durand, M. S. Dollfus, M. Dudebout, M. E. Duret, M. Donaer, M. le Dr E. M. Estrazulas, M. P. Eichenberger, Mme A. Eichenberger, Mlle M. Eichenberger, M. Ellisague, Mlle Fairchild, M. R. H. Gardiner, M. J. F. Guillot, M. A. Gaillard, Mme Gossilinne, M. Haut J., M. G. W. Hubbell, Mme Hubbell, M. Herrburger, M. A. Hamel, Mme Hamel, Mme C. Henry, M. Kurt, M. C. Knepbuhler, Mme Lhorie, M. Le Maillandier, M. Lindauer, M. F. A. Livingston, Mme Livingston, M. M. Laplace, Mme B. Laplace, Mlle E. Laplace, Mlle J. Launay, Mlle E. Lehman, M. J. Magill, Mme Magill, M. Monjo, M. Monjo fils, M. Moise, Mme E. Madden, Mlle C. Madden, M. Minot, Mme Presser et enfant, Mme Vve Preterre, M. V. Perroz, Mme Perroz, M. L. Parel et enfant, M. de la Rivière, M. Riboux, M. L. Rhelms, Mlle S. Rupprechter, Mme Vve Simon, Mme L. Simon, Mme Sabene, M. J. G. Sacredo, M. G. de la Sablière, M. Ed. Schneider, M. L. Schneider, M. A. Solari, M. de Struve, ministre de Russie à Washington, M. Scherb, M. Stromberg, M. Tudor, M. J. Valles, M. Ed. Vallière, M. K. Wenzel, M. Hausoury, M. Trayser, M. Herberger, Mme Herberger et 2 enfants. M. Montecconico, Et 598 passagers de 3e classe.

Au Public.

A TOUS ceux qui souffrent des erreurs et des indiscrétions de la jeunesse, de faiblesse nerveuse, décrépitude anticipée, perte de virilité, etc., j'adresserai gratis une recette qui les guérira. Ce précieux remède a été découvert par un missionnaire dans l'Amérique du Sud. Envoyez une enveloppe portant votre adresse au Rév. JOSEPH T. INMAN, Station D. ville de New York. 28 nov—6 m. mar. J. S.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 6 mai 1886. — Pour les Etats à l'Ouest du golfe—Floride, Mississippi, Louisiane et Texas—beau temps, peu de changement dans la température, vents principalement du sud.

Température du 5 mai 1886.

Thermomètre de R. Schultz, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	68	20
Midi	82	27¾
3 P. M.	82	27¾
6 P. M.	66	19

Nlle-Orléans, 5 mai 1886, 2 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	77	Nashville, Tenn	73
Augusta, Gie	82	Pittsburg, Pie	64
Savannah, Gie	78	Cairo, Ill	76
Mobile, Ala	72	Davenport, Iowa	68
Montgomery, Ala	80	Dubuque, Iowa	67
Vicksburg, Miss	80	Keokuk, Iowa	68
Galveston, Tex	77	La Crosse, Wis	66
Indianola, Tex	81	St-Louis, Mo	72
Shreveport, Le	85	St-Paul, Minn	65
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	67
Chattanooga, Tenn	78	Omaha, Neb	68
Cincinnati, O	61	Yankton, D. T	71
Louisville, Ky	72	Key West, Fle	77
Memphis, Tenn	67	Nlle Orléans Le	79

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Théodore Hall à Mlle Sophie Lupp.
George A. P. Preissig à Mlle Mary E. Houlgrave.

Naissance.

Mme John Salaün, un garçon.

Décès.

Edna M. Franz, 1 mois, 346 rue Franklin, côté sud.
Evanste Jerry, 48 ans, 104 rue St-Philippe.
Dennis McCloskey, 60 ans, 15 rue Franklin, côté nord.
Casper Scheidler, 55 ans, 13 rue Robertson, côté sud.
Ada V. Braun, 2 ans, 242 rue Marigny.
Elizabeth Barrus, 5 jours et demie 437 rue de Chartres.
Mme Elizabeth Davis, 40 ans, 441 rue St-Charles.
Mlle Idéa Foucher, — ans, 344 rue Bourbon.
Robert S. Cooney, 36 ans, 126 rue Ste-Marie.
George W. Campbell, 27 ans, New York city.
Bernard Fasterling, 55 ans, habitation Storms, Alger.
Rogello Balart y Pujol, 3 mois, 359 rue Dryades.
Pervis Gookin, 7 jours, 94 rue Polymnie.
Mme Veuve Charlotte Lippe, 52 ans, coin des rues Broad et Poydras.
L. D. Page, 62 ans, 262 rue Mandeville.
Mlle Joséphine Barnes, 26 ans, 31 rue de la Paix.
Catherine Barnes, 53 ans, 86 rue Claiborne, côté sud.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Ambrose Smith au Mutual Building Homestead Association, cinq terrains dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Erato, Franklin, Clio et White $3000

Mme E. A. Grandpré à J. A. Mercier, un terrain dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Douane, Dauphine, Bienville et Bourbon....$1900

Frederick W. Gras à Claude M. Smith une portion de terre dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Canal, Gasquet, Dolhonde ou Dorgenois et Broad....$1200

Veuve et héritiers de John Blafler à Henry Burk, un terrain dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Canal, Douane, Marais et Villeré...$2500

Mme Susan E. Gaines, femme de Edward A. Burke, un certain morceau de terre dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Camp, St. Joseph, St. Charles, Cercle Tivoli et Delord.$12000

A. Montgomery à P. Avégno, trois terrains dans le 2me district dans l'ilet borné par les rues Dumaine, St. Philippe, Lopez et Rendon....$168

C. T. Rebintisch à J. Taylor, un terrain dans le 5me district, dans l'ilet borné par les rues Madison, Socrates, Monroe et Lapeyrouse....$25

Ventes par le percepteur de taxes du 1er district :

Louis Albain à Louis Joseph Abram, deux terrains dans le 6me district, dans l'ilet borné par les rues des Magasins, Constance, Lyon et Bordeaux....$115

Casper Miller à Orloff Lake, un terrain dans le 6me district, dans l'ilet borné par les rues Laurel, Jersey, Amélie et Peniston....$40

F. Schmidt et héritiers à Jacob Mock, deux terrains dans le 7me district, dans l'ilet borné par les rues Macarty, Burdette, Adams et DeArmas....$2

Matthew Gleason à Miles Owens, un terrain dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Commune, St-Joseph, Julie et Peters ou Nouvelle Levée..$90

John H. Behan à Miles Owen, un certain ilet de terre dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Banks, Palmyre, Scott et Cortez....$60

Succession de J. M. Forgay à Miles Owen, un certain ilet de terre dans le 1er district, borné par les rues Bernadotte, Banks, Nouveau Canal, Anthony et Baudin....$10

Jas. P. Fleming à Miles Owen, deux terrains dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Peterson, Nouvelle Levée, Commerce, St-Joseph et Julie..$200

Jas. Pollock à Miles Owen, un terrain dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Clara, Calliope, Willow et Euphrosine....$100

Cour Civile de District.— Les successions de Mark F. Bigney, Victoria Rech, Edgar J. Dufour et Léopold Bodenheimer ont été ouvertes hier.

Charles Bauer actionne la compagnie du chemin de fer L., N. O. & T. R. R. Co. en recouvrement d'une somme excédant $1,000.

Geo. F. Barrière et Christian Kohle demandent l'émancipation.

Philippe Seal vs ses créanciers—Affaire mise hors de cour.

Schmidt & Ziegler vs Emanuel Brumer—Jugement de $3,871.

Louis Cignoni vs Madeleine Florence – Jugement par défaut.

Cour Criminelle.— Section A—juge Roman—Jos. Vincent, pour blessure sur la personne de David Dickson, a été condamné à 50 cts. d'amende et 6 mois de travaux forcés.

Peter Butler et Wm. Lee se sont reconnus coupables d'actes de violence et ont été condamnés à 3 mois de travaux forcés.

Des plaintes diverses ont été déposées contre John Duffy, Joseph Stevens, Henri Jones, Charles Jenkins, Joseph Bozile, Joseph Morris et Charles Hite.

Section B—Juge Baker—Les plaidoiries dans l'affaire de George Williams, homme de couleur, auront lieu samedi prochain.

Les messieurs dont les noms suivent ont pris qualité de jurés hier :

John G. Chaffe, Thos S. Barton, Jr., Henry Giesler, Chas Knower, Samuel Krabbe, Thos J. Vean, James Loyd, James Prudhomme, Albert J. McCarthy, Edward Taylor, Fred Farrar, J. R. Hoffmann, Philip Jennings, Wm Beecher, Mark W. Benton, W. G. Coyle, James A. Williamson et Benj. J. Montgomery.

Cour du recorder Davey.— Benjamin Woods et Albert Minander; violation de l'ordonnance 5046me : $20 d'amende chacun.

Henry Lindsay Sissan a été envoyé à la maison de correction.

Frank Sanford ; prévenu en rupture de justice : $1000 de cautionnement.

Finch Gerard ; blessure sur la personne de John Thomas: $500 de cautionnement,

J. J. Murphy ; larcin : $10 d'amende ou 20 jours d'incarcération.

Cour du recorder Burthe.— Francis Edouards ou Jane Stoke; ivresse et bris de paix : $20 d'amende ou 30 jours.

J. A. Parker, pour bris de paix, a été mis sous $250 de cautionnement.

Bob Johnson et Aaron Gill; bris de paix : $10 d'amende.

Incident dramatique.— Hier matin, un différend est survenu dans la paroisse St. Bernard, sur la plantation Creedmoor, entre le maître de l'endroit, un homme très connu et très considéré, M. Wm. T. Green, et un de ses travailleurs, Albert Smith. Ce dernier, armé d'un revolver de gros calibre, s'en est servi contre son adversaire qu'il a blessé d'une balle au-dessus du sein gauche.

Smith s'est enfui bien vite, mais le shérif de la localité, M. Nunez, l'a capturé peu de temps après.

Arrestation.— Les agents de la sûreté Boylan et Hennessey ont mis hier en état d'arrestation M. James B. McConnell, s'autorisant d'une plainte de détournement de fonds déposée contre lui par M. Samuel Boyd, de la maison Boyd & Herrick.

L'acte d'accusation porte que M. McConnell, en sa qualité de teneur de livres et caissier de la Presse à coton Shippers, s'est approprié une somme de $35,948.

Lorsque le prévenu a comparu devant le juge Davey, il était accompagné par son avocat, M. Geo. H. Braughn.

Il a été pendant vingt ans à l'emploi de MM. Boyd & Herrick. Il dit qu'il se débitait dans les livres de la maison toutes les sommes qu'il faisait siennes, et que sa conduite ne saurait être assimilée à celle d'un homme manquant de droiture.

Paragraphes.—Le nommé Denis Corcoran qui vient d'être trouvé coupable du meurtre de Daniel Haughery, a été hier matin, condamné par le juge Roman, à $1 d'amende et six années de travaux forcés.

—Le juge Baker a refusé un writ de mandamus à Henri B. Freeman, directeur du club de Base Ball de femmes. Freeman subit une incarcération de 30 jours, ses allures inspirant de la défiance à la police.

—M. et Mme Louis Grunewald, accompagnés de Miss Ella et de Messieurs Remie et Théodore Grunewald, leurs enfants, sont partis hier soir pour l'Europe. Ils quitteront New York à bord de la Normandie et, après avoir séjourné quelques temps en France, iront de pays en pays jusqu'à ce qu'ils aient fait le tour de l'Europe.

La Chambre des députés de France a voté, le 20 avril, le premier crédit nécessaire pour la construction de l'atelier des torpilles-poissons, dont nous avons parlé plusieurs fois.

Comme on le sait—dit le *Temps* du 21—nous sommes forcés actuellement d'acheter ce genre d'engins à l'usine Whitehead de Fiume, bien que depuis longtemps nous ayons acquis le droit de les fabriquer nous-mêmes. Mais, ce qu'on ignore en général, c'est qu'on a construit des torpilles Whitehead à l'usine d'Indret, qu'on y a renoncé, à tort, selon nous, car on serait arrivé avec un peu de constance à faire, en France d'excellentes torpilles.

Autre fait qu'on ne sait pas, c'est qu'on eût désiré que M. Whitehead établit chez nous un atelier de construction, comme il le fait actuellement en Angleterre, sur l'invitation du gouvernement britannique, mais cet industriel n'a pas accepté cette proposition, et il ne faut pas nous en plaindre, car il eût fait profiter tous ses clients des perfectionnements que nos officiers apporteront aux engins sous-marins.

M. de la Ferronnays, député de la Loire-Inférieure, ancien attaché militaire à l'ambassade de Londres, a manifesté le regret que la nouvelle usine ne fût pas établie à Indret, qui, comme il l'a dit, est, au point de vue militaire, absolument inaccessible.

Il est certain que l'usine d'Indret est admirablement placée suffisamment outillée pour être le point de fabrication des torpilles, mais il est certaines considérations qui ont fait repousser l'idée recommandée par l'honorable député de la Loire-Inférieure. Tout d'abord, le tout n'est pas de construire des torpilles, il faut aussi les régler, et ce n'est pas chose facile.

Pour avoir un bon tir avec certaines d'entre elles, on est quelquefois obligé de s'y reprendre une centaine de fois : il faut disposer d'un bassin en eau calme et profonde pour effectuer ces tirs.

De plus, c'est à Toulon que se trouve l'école des officiers et mécaniciens-torpilleurs, l'école de pyrotechnie, celles du canonnage; il y avait donc intérêt à installer dans ce port le nouvel atelier, car ces diverses écoles ne peuvent être indifférentes aux expériences continuelles qu'on fera dans notre grand arsenal de la Méditerranée.

Pour terminer, disons que la marine n'a pas l'intention de construire elle-même les pièces qui composent les torpilles ; elle les demandera à l'industrie et aux ateliers de précision ; on peut donc prévoir que le travail national bénéficiera d'une somme évaluée à un million de francs pour le moment, somme qui peut augmenter et que le gouvernement français payait à l'étranger.

La séance du 15 avril de la Chambre des députés de France, a été terminée par une courte discussion sur une proposition de MM. Belle et Blondin, tendant à la révision des parcelles cadastrales et à une nouvelle évaluation de leur produit. M. Belle, député d'Indre-et-Loire, a défendu sa proposition : il a signalé ce fait que, une partie de la forêt d'Amboise ayant été vendue par les princes d'Orléans à des vignerons du voisinage qui l'ont défrichée et transformée en vignes, ces parcelles n'en sont pas moins restées comme landes et bois.

A Sauterne, dans la Gironde, ce sont aussi de prétendues landes imposées à quelques centimes qui fournissent les grands vins qu'on boit sous le nom de Château-Yquem ou de Tour-Blanche. Et, tout à côté, d'autres vignes, anciennes et qui ne produisent presque plus, payent des impôts considérables.

Le rapporteur, M. Léon Maurice, député du Nord, un ancien magistrat, a combattu la proposition au nom de la commission d'initiative qui veut lui faire refuser les honneurs de la prise en considération. Le cadastre est un document précieux auquel il ne faut pas toucher à la légère.

—Il ne faut pas toucher aux princes d'Orléans ! s'écrie M. Saint-Romme.

M. Maurice a répondu que les princes d'Orléans ne sont pour rien dans la question, puisqu'ils ont vendu les parcelles dont M. Belle signalait la trop modique évaluation. La proposition, loin d'amener pour l'Etat un supplément de recettes, occasionnerait une dépense considérable, et ce travail, nécessairement aussi long que coûteux, serait à peine terminé qu'il faudrait le recommencer.

La Chambre a repoussé l'ajournement que M. Lanjuinais réclamait pour entendre M. le ministre des finances, et les conclusions de la commission d'initiative ont été rejetées par 327 voix contre 167.

La proposition est donc prise en considération. C'est un premier pas dans la voie de la péréquation de l'impôt si chère à certains départements surchargés, mais vue d'un œil moins favorable par d'autres départements, où elle aurait pour résultat de surélever toutes les cotes foncières.

Un nouveau système d'hélice.

Cette nouvelle hélice ne diffère des autres que par la façon dont les ailes sont placées sur le moyeu de l'hélice. Elle a quatre branches, dont trois sont placées d'un côté du moyeu, et la quatrième, au milieu, du côté opposé : celle-ci est très lourde et sert de contre poids. Dans les essais qui viennent d'être faits aux Etats-Unis, à l'arsenal de Washington, devant un comité d'ingénieurs de la marine, la nouvelle hélice a été reconnue supérieure aux hélices actuelles, non-seulement au point de vue de la vitesse plus grande qu'elle procure au navire, mais aussi au point de vue de la marche en arrière. L'inventeur est M. A. Vogelsang, de Brooklyn.

La commission avait essayé, concurremment, deux hélices à quatre ailes, de même diamètre, de même pas, de même surface, en un mot, tout à fait équivalentes, mais dont la disposition des ailes était modifiée, comme nous venons de le dire, pour la nouvelle hélice. On remarqua que cette disposition permettait à la machine de doubler plus facilement les points morts, et qu'elle donnait moins de vibrations et moins de chocs. On a constaté aussi, que la nouvelle hélice travaille plus efficacement, tout en donnant un nombre de tours moindre, dans des conditions analogues de vent et de mer, qu'elle avait plus de prise sur l'eau et, conséquemment, moins de recul.

On dit même qu'il n'est pas nécessaire que l'aile isolée, servant de contre-poids, soit construite de façon à avoir un effet propulsif, pourvu que le moyeu ait un contre-poids suffisant.

Le secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences de Paris a reçu, dernièrement, d'un ingénieur, M. Capazza, une communication fort intéressante sur le grand problème de la navigation aérienne. Une série de parachutes retenus par une corde et jetés hors de la nacelle d'un aérostat produisent, paraît-il, un délestage fictif puisqu'on peut les reprendre à volonté avec le poids, qu'ils représentent.

Par une combinaison particulière de ces parachutes, un ballon pourrait devenir tour à tour plus léger et plus lourd que l'air: de là des ascensions et des descentes auxquelles l'aéronaute donnerait une direction inclinée au moyen de leviers mobiles et de contrepoids : ce serait en somme un ballon dirigeable.

M. Capazza a fait des expériences préparatoires, au Champ de Mars, le 25 avril, et il a invité une délégué de l'Académie à l'examen de ce nouveau système.

Le gouvernement espagnol a commandé, en Angleterre, deux torpilleurs de 41 mètres, devant, d'après le contrat, filer 23 nœuds en pleine charge et 25 nœuds sans leur armement.

La *Semaine religieuse* du diocèse de Paris dit qu'à la liste, donnée dans son dernier numéro, des vingt-huit prélats qui avaient adhéré à la lettre du cardinal Guibert, elle a à ajouter aujourd'hui les noms des archevêques d'Alby, de Cambrai, de Rennes, de Rouen, de Besançon ; des évêques de Soissons, d'Aire, d'Arras, de Bayeux, de Vannes, de Beauvais, de Pamiers, de Limoges, de Grenoble, de Rodez, d'Angoulême, de Mende, de Langres, de Moulins, de Montauban, de Nîmes, de Montpellier, d'Evreux, de Périgueux, de Bayonne, d'Agen, de Nice, de Versailles, du Puy.

La *Semaine religieuse* ajoute que beaucoup de laïques, de Paris et de la province, ont aussi adhéré à la lettre du cardinal, qui obtient même l'approbation des dissidents; plusieurs pasteurs anglicans ont en effet adressé leurs félicitations à M. Guibert.

La reine Victoria a conféré à M. Charles Garnier, le célèbre architecte français, l'une de ses grandes médailles d'or qui ne peuvent s'accorder qu'à la mort de l'un des titulaires et dont le nombre est déterminé.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le journal Paris.

Paris, 5 mai—Le journal Paris écrit que toutes les Puissances, excepté la France, sont sur le point d'adopter des mesures rigoureuses pour forcer la Grèce à se conformer à leurs désirs, relativement au différend de celle-ci avec la Turquie.

La France restera neutre.

Protestation.

Paris, 5 mai—Le gouvernement français a vigoureusement protesté contre la nomination par le Pape d'un Nonce à Pékin. Il déclare qu'une pareille mesure porterait atteinte aux droits séculiers de la France en Chine.

Rente française.

Paris, 5 mai—Le trois pour cent est coté à 82 francs 62 1/2 centimes.

Prise de Mandalay par les insurgés.

Londres, 5 mai—Une dépêche de la Birmanie rapporte que les insurgés ont pris possession de Mandalay, et ont détruit par l'incendie, au moins 4000 maisons. Parmi les bâtisses incendiées sont les bazars chinois et Siamois.

L'hostilité des indigènes qui restent fidèles au roi détrôné Thobaw, est intense.

Les officiers commandant les forces anglaises ont télégraphié à Lord Dufferin, vice-roi, qu'ils sont impuissants à empêcher la rébellion des indigènes, ils demandent avec instance des renforts.

Le Pall Mall Gazette.

Londres, 5 mai—Le Pall Mall Gazette écrit qu'il croit que M. Chamberlain et ses partisans politiques voteront en faveur de la seconde lecture du bill "Home Rule" de M. Gladstone.

La même feuille ajoute qu'après la seconde lecture du bill, celui-ci sera retiré temporairement et la question du Home Rule ajournée pendant un an, de façon à donner le temps à l'opinion publique de mûrir.

Les Puissances et la Grèce.

Athènes, 5 mai.—On rapporte que le décret du gouvernement débandant les réserves ne sera pas mis en vigueur, à moins que l'ultimatum des Puissances ne soit retiré et la flotte combinée rappelée. Celle-ci était pavoisée aujourd'hui de drapeaux et a tiré un salut royal en l'honneur de la flotte du roi.

Un Te Deum a été chanté à la Cathédrale.

Londres, 5 mai—Sur l'invitation de l'Angleterre, une Note collective, signée par l'Angleterre, l'Allemagne, l'Autriche, la Russie et l'Italie, a été présentée aujourd'hui à la Grèce.

La dite Note déclare que les Puissances, tout en reconnaissant l'intervention amicale de la France à laquelle fait allusion la Grèce, dans sa réponse à l'ultimatum comme ayant été acceptée avant la réception de l'ultimatum, elles doivent demander une garantie plus précise que la Grèce désarmera.

Chambre des Représentants Belge.

Bruxelles, 5 mai—A la Chambre des Représentants, M. Bernaert, premier ministre et ministre des finances, a annoncé que le déficit dans le budget n'excédera pas $140,000. Il a déclaré aussi qu'un emprunt de $860,000 sera émis pour donner du travail aux artisans et ouvriers sans emploi.

Les chefs de l'opposition ont promis de coopérer cordialement à la tentative qui sera faite pour résoudre le différend relatif au travail.

Ligue Nationale.

Dublin, 5 mars—A une assemblée de la Ligue Nationale, il a été annoncé que les souscriptions reçues de l'Amérique, durant la dernière quinzaine, pour le fonds parlementaire, s'élèvent à $6000.

Conseil aux Libéraux.

Londres, 5 mai—Herbert Spencer, les Professeurs Hurley et Tyndall ont lancé une circulaire conseillant aux libéraux dans tout le pays de ne pas se fier à l'Association libérale centrale, parce qu'elle est sous le contrôle du gouvernement.

Les socialistes à l'œuvre. Rixe avec les troupes.

Milwaukee, 5 mai, 9 a. m.—Des rapports reçus de Bayview disent que la milice a fait feu ce matin sur la populace. Deux émeutiers ont été tués.

Une populace marche sur la fabrique Allis, qui a recommencé ses travaux ce matin, sous la protection militaire.

L'escadron des chevau-légers est en route pour la fabrique.

On rapporte que les socialistes sont réunis en grand nombre au jardin Milwaukee.

La police se rend en cet endroit.

On craint des troubles sérieux.

9:30 a. m.—Rien de positif n'a été reçu jusqu'ici de Bayview.

La bande de socialiste qui se trouvait au jardin Milwaukee, est partie pour la Brasserie Best.

Trois compagnies de milice, un peloton de Carabiniers et un détachement de police sont partis pour les intercepter.

10 a. m.—Un témoin oculaire de la rixe ce matin, à Bayview, rapporte que deux hommes ont été tués sur le coup, deux autres blessés et que plusieurs autres ont reçus de légères blessures.

La rencontre a eu lieu au pont Deer Creek, près du village de Bayview.

Excitation à Chicago.—Les grévistes.

Chicago, 5 mai—L'excitation de la populace en général est très grande, à cause du massacre qui a été tramé et exécuté hier soir par la petite bande d'anarchistes et leurs partisans aveugles. L'ordre règne en dehors de la ville.

Dans tous les chars urbains et dans tous les endroits de réunion de la ville, les événements d'hier soir sont sérieusement discutés. Spies, Fielding et Parsons ont été arrêtés. Ce sont les instigateurs de tous ces désordres. L'élément conservateur de la population, on doit le dire, était loin de penser qu'une émeute aussi sérieuse et d'un caractère aussi atroce pouvait être tramée par aucune classe de la communauté.

Toutes les opinions sont unanimes à condamner sévèrement cette attaque contre la police.

Spies, Ferolding et Parsons n'ont fait aucune résistance quand on les a mis en état d'arrestation. On les a conduits immédiatement à la station de police centrale.

A neuf heures le public ne savait pas leur arrestation. Ils sont gardés à vue, et il n'est permis à personne de les voir. On ignore jusqu'ici quelle accusation a été portée contre eux et quelle est l'exacte attitude des autorités de la ville à leur égard.

On a comme preuve contre Spies ses articles violents qu'il a publiés dans son journal, et où il a excité à une guerre de dynamite contre la police et toutes les autorités régulièrement constituées. Sa complicité directe ainsi que celle de ses compagnons dans les événements survenus depuis deux jours paraissent être bien établies.

Le maire Harrison affirme de nouveau qu'il pourra maintenir l'ordre à Chicago sans avoir besoin d'aide venant de l'extérieur.

Il dit qu'il était impossible de prévenir les événements d'hier soir et qu'il n'y a pas d'autre exemple de tels excès dans l'histoire américaine.

Toute la police est sur pied aujourd'hui et dans d'excellentes conditions.

Tous les journaux font de grands éloges de la conduite des agents de police sous le rapport du courage et de la discipline.

On ne blâme le maire que sur un point: de ne pas avoir interdit l'assemblée d'hier.

Une autre grève a été inaugurée ce matin.

Les 1700 hommes employés dans la fabrique During Harvester ont arrêté le travail, sans en donner avis quelconque à leurs patrons. On ignore s'ils se sont laissé influencer par les récentes émeutes et les menaces faites aux ouvriers qui sont restés à leurs postes. Les administrateurs de la fabrique ont demandé la protection de la police.

Le "Arbeiter Zeitung," organe des socialistes, est imprimé au troisième étage d'une bâtisse au No. 107 de la Cinquième Avenue, le rez-de-chaussée étant occupé par une brasserie. Les bureaux de la rédaction se trouvent au second étage.

C'est là que les cinq detectives de la station centrale ont trouvé Spies ce matin. Celui-ci est le rédacteur responsable, et quand les detectives sont entrés, il était dans le bureau de rédaction, avec son frère et Michael Schwab, assistant-rédacteur du journal. Lorsque les officiers ont ouvert la porte, les socialistes n'ont pas proféré une parole. Les detectives Bonfield et Duffy sont entrés les premiers.

"Etes-vous Auguste Spies ? demanda Bonfield, en regardant l'anarchiste."

D'une voix tremblante et faible, il répondit :

"Oui, je suis Auguste Spies."

"Eh bien, répondit Bonfield, nous venions arrêter vous et vous aussi," ajouta l'officier en désignant le frère de Spies et Schwab. Ce dernier était livide et sa main tremblait en prenant son chapeau. On les conduisit alors à la station centrale et on les mit dans une cellule.

Chicago, 5 mai—L'individu qui a lancé une bombe pendant l'émeute d'hier, a été arrêté aujourd'hui et enfermé à la station centrale. Son nom est Jules Carpenter.

La police dit qu'elle a des preuves suffisantes pour établir sa culpabilité.

Le prisonnier déclare qu'il est attaché à l'imprimerie du "Arbeiter Zeitung".

L'inspecteur Bonfield a fait une descente vers une heure au No. 54 rue West Lake, qui est un repaire de socialistes. Une des chambres est occupée par des employés du chemin de fer.

La police a fait évacuer la place.

Les vingt-cinq typographes arrêtés aux bureaux du Arbeiter Zeitung, ont été traduits devant le juge Meech, et une accusation de meurtre a été formulée contre eux. Leur affaire a été fixée au 14 mai.

Chicago, 5 mai.—La police a fait une descente, cette après-midi, dans l'établissement de Keppley C. H. Bissell, au No. 15 rue South Clark. Elle y a saisi quatre-vingt-dix fusils et revolvers. On rapporte que M. Bissell fournissait des fusils aux socialistes.

Milwaukee, 5 mai, 2 p. m.—De nouveaux désordres n'ont pas été rapportés de Bayview. La milice est prête à agir en cas de nouvelle tentative de la part des émeutiers, de susciter des troubles et de se venger sur les soldats, ainsi qu'on l'a annoncé.

On a refusé de mettre sous caution les typographes qui ont été arrêtés. De la dynamite a été trouvée dans les bureaux du journal.

Le maire Harrison, accompagné de plusieurs detectives, a visité aujourd'hui les bureaux du "Arbeiter Zeitung." Deux émeutiers, Emil Lutz et John Leplane qui ont été blessés dans les émeutes d'hier, succomberont, croit-on, à leurs blessures.

Les personnes suivantes ont été blessées et transportées à l'hôpital: Jno. Fraser, Frank Kush, William Burns, Jas. Brady, Nelson Hansen, Henry Weinke, Patrick Hartford, Alexander Jameson.

Chicago, 5 mai—Sur la porte conduisant au bureau du Arbeiter Zeitung la notice suivante est affichée en allemand: "Le Arbeiter Zeitung ne sera pas publié pendant plusieurs jours ; tous les avis, etc., peuvent être laissés au café au rez-de-chaussée."

John Doyle, Henry Smith, Thomas Hennessy, Joseph Wormen, James Brady, C W Whitney, B. Murphy, Timothy Havin, Lawrence Murphy, Peter Bullerty, Jim O'Sullivan, P. E. McNulty, M. Horan, August Kelly, Alexander Jameson, James Hanton, Patrick Hartford, James Barber, Wm Burns.

Deux chefs militaires ont été arrêtés; ce qui contribuera sans nul doute à diminuer l'enthousiasme de ceux-ci et à empêcher d'autres émeutes.

Chicago, 5 mai—L'indignation du public en général, relativement à l'événement atroce d'hier soir, ne s'est pas ralentie aujourd'hui. La prompte action des autorités en arrêtant trois des principaux conspirateurs et les preuves accumulées contre ceux-ci, ont mérité les éloges de la population.

Les officiers suivants ont été blessés à la récente émeute :

Jacob Hansen, Nelson Hansen, John Barrett, George Miller, Thomas McHenry, Henry Wienke, S. McMahon, B. J. Schnell, John H. King.

Pittsburg, 5 mai—Les grévistes ont été renforcés aujourd'hui, par 250 ouvriers.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

Washington, 5 mai—M. Morgan, du comité des relations étrangères, rapporte une résolution demandant que quelque arrangement soit fait avec le gouvernement du Mexique, équivalant à la suppression des maux qui résultent de l'expédition de bestiaux sur la ligne frontière entre les Etats-Unis et le Mexique, et qu'une copie de la résolution soit envoyée au Président.

Sur motion de M. Plumb un bill de la Chambre a été adopté, accordant le droit de passage à travers la *réserve* militaire du fort Seldon au Rio Grande, Mexican & Pacific R. R.

Le Sénat a confirmé la nomination de M. Z. M. Zalick, comme gouverneur de l'Arizona.

Les nominations suivantes ont été envoyées : Frederick Ellison, de l'Indiana, consul à Ascension ; maîtres de poste : T. C. McConnell, à Brownwood, Texas ; Devile Harkness, à Berlin, Wiss ; Warren Woodson, à Red Bluff, Cal ; J. R. Hamilton, à Eureka Springs, Ark ; David W. Clark, Jr., à Valley City, Dak.

Le comité des relations étrangères du Sénat a décidé à l'unanimité de faire un rapport favorable sur le bill du sénateur Frye pour la prospérité commerciale des nations américaines.

Le bill pourvoit à un Congrès composé de celles-ci.

Chambre.

Washington, D. C. 5 mai—Sur motion de M. Breckenridge, du Kentucky, un bill a été adopté pour secourir la famille de James G. Wintersmith, ex-gardien de la Chambre.

M. Hale, du Missouri, du comité des affaires indiennes, rapporte un bill, accordant le droit de passage au Chicago, Kansas R. R. à travers le territoire Indien.—Mis au calendrier

Prise de voile.

Baltimore, 5 mai—Mlle Constance Edgar, âgée de 20 ans, belle fille du Col. Jérôme Bonaparte, a pris aujourd'hui le voile noir au couvent de la Visitation, en cette ville.

L'Archevêque Gibbons officiait. Mlle Edgar sera connue en religion comme Sœur Marie De Sales.

Ecroulement.

St Paul, Minn., 5 mai—Le bruit circule ici que les bâtisses Brackett, à Minneapolis, coin de la 1ère Avenue et de la 3me rue, ont croulé en ensevelissant 23 hommes.

Bulletin, Minneapolis, Minn., 5 mai—Quatorze ouvriers ont été ensevelis sous les décombres: jusqu'ici on n'en a retrouvé que cinq, dont un mort et les autres quatre, grièvement blessés. On ignore leurs noms.

Vente d'un chemin de fer.

Columbus, Ohio, 5 mai—Le Cleveland & Marietta R. R. a été vendu aujourd'hui pour quatre cent mille piastres.

La commission d'organisation du septième congrès annuel de l'Union fédérative du Centre, parti ouvrier socialiste révolutionnaire (groupe possibiliste), en France, adresse aux chambres syndicales ouvrières un manifeste les informant que le congrès aura lieu cette année dans le mois de mai.

Elle invite chaque société ouvrière à formuler des propositions qui serviront à fixer l'ordre du jour de la discussion.

Un des leaders socialistes d'Amsterdam, nommé F...., vient d'annoncer, par la voie des journaux, la naissance d'un fils dans le style suivant :

"2 avril, à Amsterdam : C.-H. F...., de son nom de fille H...., vient de mettre au monde un esclave moderne."

Le *Journal officiel* de Paris a publié la 19me liste de souscriptions pour l'Institut Pasteur.

Le montant total des souscriptions s'élève à 616,993 francs.

Parmi les nominations au grade de chevalier de la Légion d'honneur parues au *Journal officiel* de Paris, sur la proposition du ministre de la guerre, nous relevons la suivante :

"M. Mérignac (Louis), maréchal des logis au 3e régiment territorial d'artillerie; deux campagnes. Services exceptionnels rendus à l'art de l'escrime française."

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1 50; three months, 75 cents.

Chemins de fer

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Cin. Ex...7:29 am	No 4 Fast Line..7:45 am
No 1 Fast Line.7:30 pm	No 6 Coast Ac..3:35 pm
No 5 Coast Ac..9:05 am	No 2 Cin. Ex..7:00 pm
ILLINOIS CENTRAL.	
No 1....11:00 pm	No 2 Ex....9:15 am
No 3 Chi. Ex...8:20 am	No 4 Chi Ex....6:00 pm
No 5 Ex. dim..8:45 pm	No 6 Ex. dim..7:30 am
TEXAS AND PACIFIC.	
No 304 Califor nia Express.11:50 am	No 303 F Worth Express....7:00 am
No 302 F Worth Express....6:50 pm	No 301 Califor nia Express..1:00 pm
NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.	
Arrivé. Cin. Limited...2.35 pm	Départ. Cin. Limited..11.35 am
LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.	
No. 1....9:00 am	No. 2....5:00 pm
No. 3....6:50 pm	No. 4....7:35 am
No. 5....10:00 am	No. 6....4:15 pm
SOUTHERN PACIFIC CO. MORGAN LINE.	
No 19 Califor .7:40 am	No 50 Local....8:10 am
No 51 Local...6:20 pm	No 20 Californ.7:30 pm
SHELL BEACH.	
Arrivée.	Départ.
Tous les jours dim. ex. 8:15 am	Tous les jours dim. ex. 8:45 am
Tous les jours dim. ex. 3:45 pm	Tous les jours dim. ex. 5:00 pm
Dim. seulem'nt 7:15 am	Dim. seulement 7:45 am
Dim. seulm'nt 11:55 am	Dim. seulm'nt 12:30 pm
Dim. seulem'nt 5:50 pm	Dim. seulement 6:20 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

JEUDI, 6 MAI 1886.

Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 P M
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 12 M
Haut du fleuve—DANUBE, à 12 M
Bas du fleuve NEPTUNE, à 9 A M

VENDREDI, 7 MAI 1886

St-Louis—CITY OF ST-LOUIS, à 5 P M
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 M
Bas du fleuve—LURA, à 11 A M
Bayou Sara—E. J. GAY, à 5 P M

Hauteur des Eaux.

Augusta	9.60	Nashville Tenn	9.08
Cairo, Ill	25.01	Nlle Orléans	14.02
Cincinnati, O	15.03	Omaha, Neb	9.03
Davenport, Ia	12.03	Pittsburg, Pe	2.06
Keokuk, Iowa	15.06	Shreveport, Le	16.08
La Crosse, Wis	9.09	St-Louis, Mo	21.00
Leavenworth, K	11.03	St-Paul, Minn	8.00
Louisville, Ky	6.09	Vicksburg	44.00
Memphis, Tenn	26.08	Yankton	14.09

Fleuve et rivières.

Pittsburg, 5 mai—La rivière a 2 pieds 7 pouces—stationnaire. Arrivé, hier soir, C W Batchelor. Temps couvert et doux.

Wheeling, 5 mai—La rivière a 4 pieds 11 pouces—stationnaire. Départ, Elaine pour Parkersburg, 11 a m. Temps pluvieux et doux.

Cincinnati, 5 mai—La rivière a 15 pieds 6 pouces et monte. Temps pluvieux et chaud. Départs, Buckeye State pour Memphis, Charles Morgan pour la Nlle-Orléans.

Louisville, 5 mai—La rivière est stationnaire—6 pieds 7 pouces dans le canal et 4 pieds 5 pouces aux chutes. Temps couvert et chaud. Montant Ironsides Charley Brown, B D Woods et barges.

Cairo, 5 mai—Arrivés, City of Natchez de la Nlle-Orléans, 9 p m ; Nesbitt de l'Ohio, 6 ; Clyde de St-Louis, 8 ; Drouillard de Nashville, 2 p m ; Thos Sherlock de la Nlle-Orléans, 4 p m ; Jas W Gaff de Memphis, 5 ; Guiding Star de Cincinnati. Départs, Natchez pour St-Louis, 9 p m ; H Brown pour la Nlle-Orléans, 3 p m ; Nesbitt pour St-Louis, 8 ; Clyde pour l'Ohio, 8 ; Gaff pour Cincinnati, 5 ; Thos Sherlock pour Cincinnati, 5. Le fleuve a 25 pieds et baisse. Temps couvert et chaud.

St. Louis, 5 mai—Départ, Geo Lyle de Keokuk. Départs, City of New Orleans pour la Nlle-Orléans, Mary Morton et White Eagle pour St Paul. Le fleuve a baissé de 4 pouces—20 pieds 7 pouces à l'étiage. Temps clair et agréable.

Memphis, 5 mai—Le fleuve baisse. Arrivé, Kate Adams de Arkansas City. Départs, Jay Gould pour la Nlle-Orléans, 1 a m ; City of Cairo pour St-Louis, hier soir. Temps couvert.

Les Passes.

Port Eads, 5 mai, midi—Vent sud. Arrivé, à 10:20 a m, Steamship Morgan City, capitaine Adams, de New York.

Port Eads, 5 mai 6 p m—Pas d'arrivages. Départs Steamships Knickerbocker pour New York, Puertoriqueno pour Liverpool et Roraima St-Kitts, Antilles.

Marchés.

Londres, 5 mai, 12.30 p m—Consols à l'ouverture 101 1/16 au comptant et 101 1/8 à terme.

Londres, 5 mai 4 pm—Consols à la clôture 101 3/16 au comptant et 101 5/16 à terme.

Liverpool, 5 mai midi—Coton ferme et en bonne demande. Ventes 10 000 balles dont 1000 pour l'exportation et la spéculation. Middling upland 5 3/16d, middling Orleans 5 1/4d. Recettes 17 000 balles dont 16 200 d'Amérique.

Liverpool, 5 mai, 4 p m—Coton—Ventes de coton américain 8700 balles.

Futurs fermes—mai mai et juin 5 7/64d acheteur, juin et juillet 5 7/64d acheteur, juillet aout 5 9/64d vendeur, aout et septembre 5 10/64 vendeur, septembre et octobre 5 9/64d acheteur, octobre et novembre 5 2/64d vendeur, novembre et décembre 5 1/64d vendeur septembre 5 11/64 vendeur.

New-York, 5 mai—Coton calme. Uplands 9 1/4c, Orleans 9 7/16. Ventes 334 balles. Futurs très lourds à l'ouverture. Livraison en mai 9.25 juin 9.32, juillet 9.43 aout 9.53, septembre 9.39 octobre 9.22, novembre 9.17, décembre 9.21

New-York, 5 mai, midi—Coton calme. Middling 9 1/4c. Ventes 250 balles. Futurs stables—ventes 15 300 balles.

New York, 5 mai—Coton stable. Uplands 9 5/16; Orleans 9 1/2. Ventes 650 balles. Futurs calmes à la clôture—mai 9.26, juin 9.32, juillet 9.42, aout 9.52, septembre 9.38, octobre 9.21, novembre 9.15, décembre 9.20, janvier 9.27, février 9.37, mars 9.47.

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 5 MAI 1886.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamships—Clintonia, Baileau, Brême, via Newport News.
Steamship Kate Carroll Clark, Puerto Cortez, Livingston et Belize.
Navire Lydia Skolfield, Miller, Liverpool.

ARRIVES.

Steamship Morgan City, Adams, New-York.

BATEAUX A VAPEUR.

Yazoo Valley, Rea, Shreveport.
Mabel Comeaux, Comeaux, Pointe Houma.
Neptune, Bassett, Bas du fleuve.
Alice, ——, Hope Villa.

EXPORTATIONS.

BREME—par steamship Clintonia—5025 balles coton 100 de mousse 5482 sacs farine graine coton 2 caisses mdises 65 balles tabac en feuille 60 caisses coupures tabac

LIVERPOOL—par navire Lydia Skolfield—4199 balles coton 3000 merrains.

IMPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Legislator—1901 boites ferblanc 450 drums c soda 344 barriques soda ash 10 demi pipes vin 15 quart do 47 caisses do 5 bouts peaux 25 caisses poivre 10 do conserves 25 do pimento 250 sacs riz 100 boites raisins 424 colis poterie 46 barriques [illegible] 601 colis mdises 305 rails 26 paquets [illegible] 80 enclumes 12 caisses moutarde 40 octaves vin à ordre—80 colis mdises 75 boites savon 46 barriques sulfate de cuivre Morgan Line—50 barils rouge de Venise 50 drums c soda 189 colis poterie St-L & Miss V Tr Co—18 do T A Clayton—8 do sherry 25 do ginger ale Bassett & Xiques—4 caisses mdises Fellman Bros—1 do Aug Koenig & co—50 do sardines 5 do eau de vie 230 barils bière 10 ginger ale Paul Gelpi & Bro—50 do 150 do bière Schmidt & Ziegler—200 do Burke & Thompson—210 do 25 ginger ale Silas Weeks & co—315 barriques bière D Nicholson—100 drums c soda J H Keller—10 caisses poisson G Schaeffer—1 caisse mdises Lyons & co—50 drums c soda Magnolia Oil Mill—2 caisses mdises A N Tourne—5 balles houblon H F Klumpp—1 caisse mdises H Wehrman—30 colis quincaillerie 3 colis poterie T Genetelly—3 do mdises F Thormahlen—14 do H Charnock—4 caisses mdises L Grunewald—1 do Lefèvre & co—1 do J Bayle—29 do Lucas E Moore & co—3 do H Bouzano—18 colis poterie Marx Weil—32 do A Welt—25 do W Jacks & Son—57 do Jno Gauche's Sons—19 do Abe Mayer—86 do Texas Pacific Co—30 caisses ginger ale A M & J Solari—1175 boites ferblanc Phelps, Dodge & co—4 bouts quincaillerie Rice, Born & co—1 caisse mdises A Geiger—50 barils ginger ale H H Ross—13 colis poterie E Offner.

Arrivages de produits.

SHREVEPORT—par steamer Yazoo Valley—956 balles coton 3302 sacs graine coton et fret assorti.

POINT HOUMA—par steamer Mabel Comeaux—16 boucauts sucre 70 barils do 114 sacs riz brut et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par lugger Dexter—50 sacs riz brut.

BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—divers à ordre.

HOPE VILLA—par steamer Alice—24 sacs graine coton.

Par les chemins de fer.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—231 balles coton et fret assorti.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN R R—83 balles coton et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—241 balles coton 295 sacs sucre 33 boucauts de 545 barils do 144 barils mélasse 41 sacs riz brut 95 do coton en graine 187 barils vin et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—313 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. AND TEXAS R R—65 balles coton 5240 sacs farine graine coton 580 sacs riz brut et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R—474 balles coton 27 boucauts tabac et fret assorti.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	*Destination*	*Mouillage*
Australian	Liverpool	1er dist. 20
Benison	Liverpool	1er dist. 14
Bernard Hall	Liverpool	Gretna
Clintonia	Hambourg	rue 6e
El Dorado	New York	Alger
Eduardo	Liverpool	Gretna
Foxhall	Port Limon	1er dist. 14
Hartlepool	Continent	Elevator
Kate Carroll	Belize, etc.	1er dist. 15
Knickerbocker	New York	2e dist. 8
Lizzie Henderson	Floride	1er dist. 15
Legislator	Liverpool	2e dist. 10
Laurestina	Hambourg	rue 6e
Marco Aurelia	Laid up	Alger
Puertoriqueno	Liverpool	4e dist. 42
Roraima	Cube	rue 5e
S Oteri	Utilla	1er dist. 15
Willesden	Rouen	Elevator
Yucatan	Liverpool	1er dist. 20
NAVIRES.		
Alice M Minott	Liverpool	4e dist. 43
Cashmere	Liverpool	4e dist. 43
City of Boston	Havre	4e dist. 47
Dora, en détresse	Gênes	Alger
Ile Marthe	....	Point
Kinburn	Brême	1er dist. 36
Lydia Skolfield	Liverpool	1er dist. 30
Riverside	Revel	1er dist. 32
Thos Lord	Liverpool	2e rue
Wm Tapscott	Havre	4e dist. 47
BARQUES.		
Aurora	Gênes	2e dist. 16
Giulia	Hambourg	Gretna

ROYAL

BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO. 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS. & CO.,
21 oct 85—1an SCHMIDT & ZIEGLER.

Grad Karlovac	Greenock	Carrollton 3e dist. 27
Hampton Court	Brême	
Jena	Greenock	Carrollton rue Quatrième
John Watt	Liverpool	
Mark Twain	Russie	3e dist. 39
Sant Anna	Oporto	Point
GOELETTES.		
Earl P Mason	Providence	Gretna
Isaac Rich	....	1er dist. 13
BRICKS.		
Union	....	Pte Tier

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship Louisiana Gager ... parti 1er mai
Steamship Eureka Reed ... parti 1er mai

PHILADELPHIE.

Steamship Wydale Hurst ... parti 30 avril
Barque A C Dickerman ... partie 29 avril

LIVERPOOL.

Steamship Norfolk Woolston ... parti 1er mai

ANVERS.

Steamship Marseille Guyot ... parti 1er mai

MESSINE.

Steamship Golden Grove ... parti 10 avril

PALERME.

Steamship Golden Grove ... parti 19 avril

TRIESTE.

Barque Vesuveo, Longobardo ... partie 21 avril

BREME.

Barque Niagara, Steenken ... parti 21 avril

HAMBOURG.

Navire Heinrich, — ... parti 27 avril
Barque Genina, — ... partie 27 avril

PROGRESO.

Goelette J A Haley Groen ... parti 12 avril
Goelette Geo Lhote Stidmon ... parti 12 avril

OPORTO.

Barque Julius, Vieira ... partie 18 avril

VENTES A L'ENCAN.

PAR JAS. P. GUINAULT

Joli cottage sur la rue Miro, près de l'Esplanade.

Propriété encoignure Broad et Laharpe

Petite propriété rue Galvez et terrain contigu encoignure Colombus.

PAR JAS. P. GUINAULT, Encanteur.—Bureau Bienville et Passage de la Bourse.—SAMEDI, 8 mai 1886, il sera vendu, à midi, à la Bourse d'Encan de l'Hôtel St Charles, rue St Charles—

1° Un lot de terre dans le Troisième District de cette ville, ilet borné par Esplanade, Colombus, Miro et Galvez mesurant 51 pieds 4 lignes de face à la rue Miro sur 108 pieds 1 pouce 3 lignes de profondeur, ensemble une jolie maison en bois ayant sept chambres galerie derrière et sur le côté, hangar, deux citernes, latrines, joli jardin, parterre et arbres fruitiers.

2° Un autre lot de terre situé dans le même district, ilet renfermé par Broad, Lapeyrouse, Passage Rousseau et Laharpe et faisant encoignure aux rues Broad et Laharpe, mesurant 31 pieds 5 pouces 7 lignes de face à la rue Broad sur 128 pieds 1[illegible] pouces 2 lignes de profondeur et face à la rue Laharpe, ensemble une maison en bois couverte en ardoises ayant deux chambres et ouvrant sur la rue Laharpe, une autre bâtisse dans la cour ayant deux chambres et une autre petite bâtisse d'une chambre, une cuisine, citerne, lieux d'aisance, etc. Le tout loué à un bon locataire $10 par mois.

3° Deux lots de terre dans le même district, ilet renfermé par les rues Kerlerec, Colombus, Galvez et Johnson désignés par lettres A et B. Le lot A formant encoignure des rues Colombus et Galvez ayant 33 pieds de face à la rue Galvez sur 100 pieds de profondeur et face à la rue Colombus.

4° Le lot B voisin au précédent, ayant 33 pieds de face à la rue Galvez sur 100 pieds de profondeur. Ensemble une petite maison de deux chambres et galerie sur le côté, cuisine, poulailler, citerne, latrines, etc., loué $7 par mois. Voir les plans à la Bourse.

Conditions—Un tiers ou plus comptant et la balance à un crédit de un et deux ans en billets portant 8 pour cent d'intérêts de date et hypothèque avec toutes les clauses pénales d'usage. Un dépôt de 10 pour cent exigé des acheteurs au moment de l'adjudication. Les taxes pour l'année 1886 sont à la charge des acquéreurs en sus du prix d'adjudication.

Actes de ventes pardevant A. Dreyfous, notaire. 2 mai—2,6,7,8

SIGNAUX D'INCENDIE.

Boîtes.

3 Tchoupitoulas et Valence.
5 Harmonie et Levée.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No. 22
15 Poste de la Cie de Pompe No. 23.
16 H. & L. No. 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Rousseau et Ste-Marie.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et St-André.
29 Market et Levée.
31 Henderson et Levée.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Poste de la Cie de Pompe No 30, Thalie.
43 Franklin et Erato.
47 Gaiennié et Nouvelle Levée.
48 Poste de la Cie de Pompe No 6, St-Joseph
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Nouveau Bassin et Promenade Triton.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
61 Terpsichore et Franklin.
65 Julie et Levée.
71 Pied de la rue Julie.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Poste de la Cie de Pompe No 5, Girod et C. H.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste de la Cie de Pompe P. H. & L. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des chars, rue du Canal.
214 Vieille Levée et St-Philippe
215 Station de Police, Place Jackson
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10 Dumaine.
231 Trémé et Esplanade.
232 Remparts et Quartier.
234 Trémé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 2 Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Chemin du Bayou.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
252 Poste de la Cie de Pompe H. L. No 3, Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
412 Laharpe et White.
413 Amour et Espagne.
414 Poète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 1 Grands-hommes.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des Chars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis
616 Reynes et Dauphine.